

Clara Choulet

✉ clara.choulet@gmail.com
✉ www.clarachoulet.com
✉ @claraoka



Biographie



Clara Choulet est née en 1995, elle vit et travaille à Toulouse.

Designer graphique de formation, elle se consacre à l'activité d'artiste depuis 2018. Lors de sa formation à l'École Duperré à Paris et au lycée des Arènes à Toulouse, elle réalise une recherche sur les outils d'intelligence collective au sein de communautés autogérées.

Dans la continuité, elle porte en 2019 le projet de la Villa en Chantier, occupation temporaire en co-programmation avec les habitantes du quartier de Bellefontaine à Toulouse. Elle travaille ensuite avec différents collectifs, et conçoit des identités visuelles modulables à travers une approche symbolique des formes.

Ce travail constitue le fondement d'une pratique artistique qui explore différents médiums - photographie, peinture, métal et céramique. Par la répétition, l'assemblage, l'articulation de formes et de textures, elle conçoit un vocabulaire, anthropomorphe, symbolique, minéral, et cherche à questionner, au delà de la co-habitation, le sentiment d'appartenance.

Démarche

Être extrait·e d'un territoire, assujetti·e à un autre, s'ajuster et recommencer. Découper, coller, composer et recommencer. Je me saisie de schémas répétitifs, témoins d'une mémoire inconsciente collective que je souhaite transmuter en imaginant les formes de nouvelles mythologies collectives.

Convoiter un sentiment d'appartenance à une terre commune anime mes recherches qui puisent dans le sol, la matière première de ma pratique, qu'elle soit photographique ou organique, peinte ou modelée.

Fascinée par les singularités des éléments naturels qui m'entourent, leurs textures et leurs nuances, leur capacité plastique et leur force évocatrice, je réduis la matière première à des formes abstraites qui cherchent à symboliser par association, notre filiation à une généalogie commune.

Je mets en scène ces symboles en composant par série, comme les parties constitutantes d'un tout, d'un ensemble vivant au delà du tangible et cherche à fabriquer les familles de nouvelles utopies collectives.

Sommaire

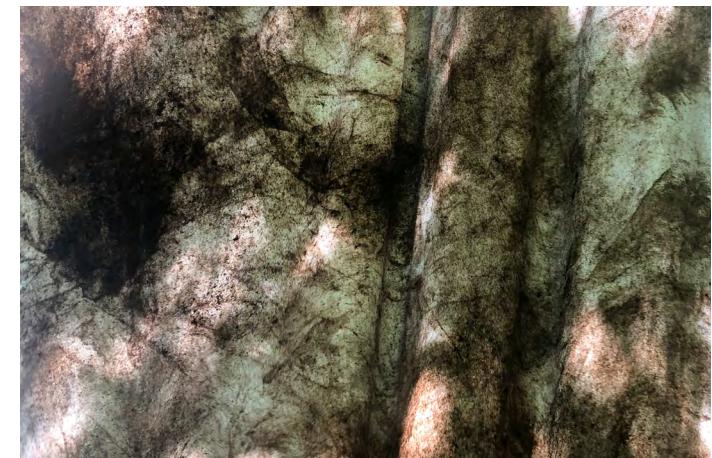
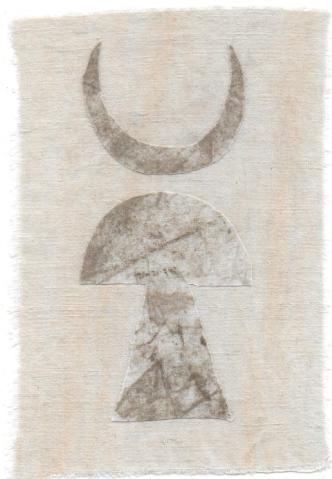
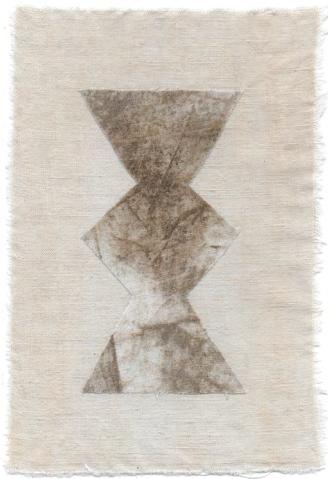
2022	Généalogie du sol	5
	Habiter les sentiers, veiller les forêts	7
	Ce qui demeure en terre	9
2021	Les mémoires sédimentaires	11
	Faire clan	15
2020	À l'amont, la source	18
2019	Tailler les pierres, extraire les outils	20
	Aux Granges de Vienney	24

Généalogie des sols

L'arbre généalogique fait parti d'un système de répétition et de transmission. Par la répétition de symboles et la variation de leurs associations, je cherche à témoigner de notre filiation commune qui remonterait à l'origine de l'humanité.

"Généalogie des sols", 2022, terre sur tissu, ensemble de 49 collages
14 x 21 cm chacun





Habiter les sentier, veiller les forêts

« Habiter les sentiers, veiller les forêts », 2021-2022, céramique, dimensions variables entre 10 cm et 30 cm de hauteur





Ce qui demeure en terre

Je photographie les souches d'arbres sur mon passage, les symboles de ce qui demeure en terre, témoins des arbres abattus et des généralogies tronquées. Des souches qui gardent la mémoire et qui constituent le terreau fertile d'une nouvelle matière organique.

La souche appartient aussi au folklore pyrénéen, elle est choisie des mois avant le solstice d'hiver, et devait brûler des jours durant, à compter du 21 décembre. Au creux de l'hiver, la souche d'arbre devenait l'élément central du feu clanique, opposé au feu collectif du solstice d'été.

On coupe un arbre, des rejets y poussent, du lichens et de la mousse. Des mois plus tard, on se retrouve pour consumer ce qui reste et célébrer ensemble les jours qui rallongent. D'une coupe on se retrouve.

Série photographique en cours.

« Ce qui demeure en terre », 2022, 6 photographies argentiques, dimensions variables





Les mémoires sédimentaires

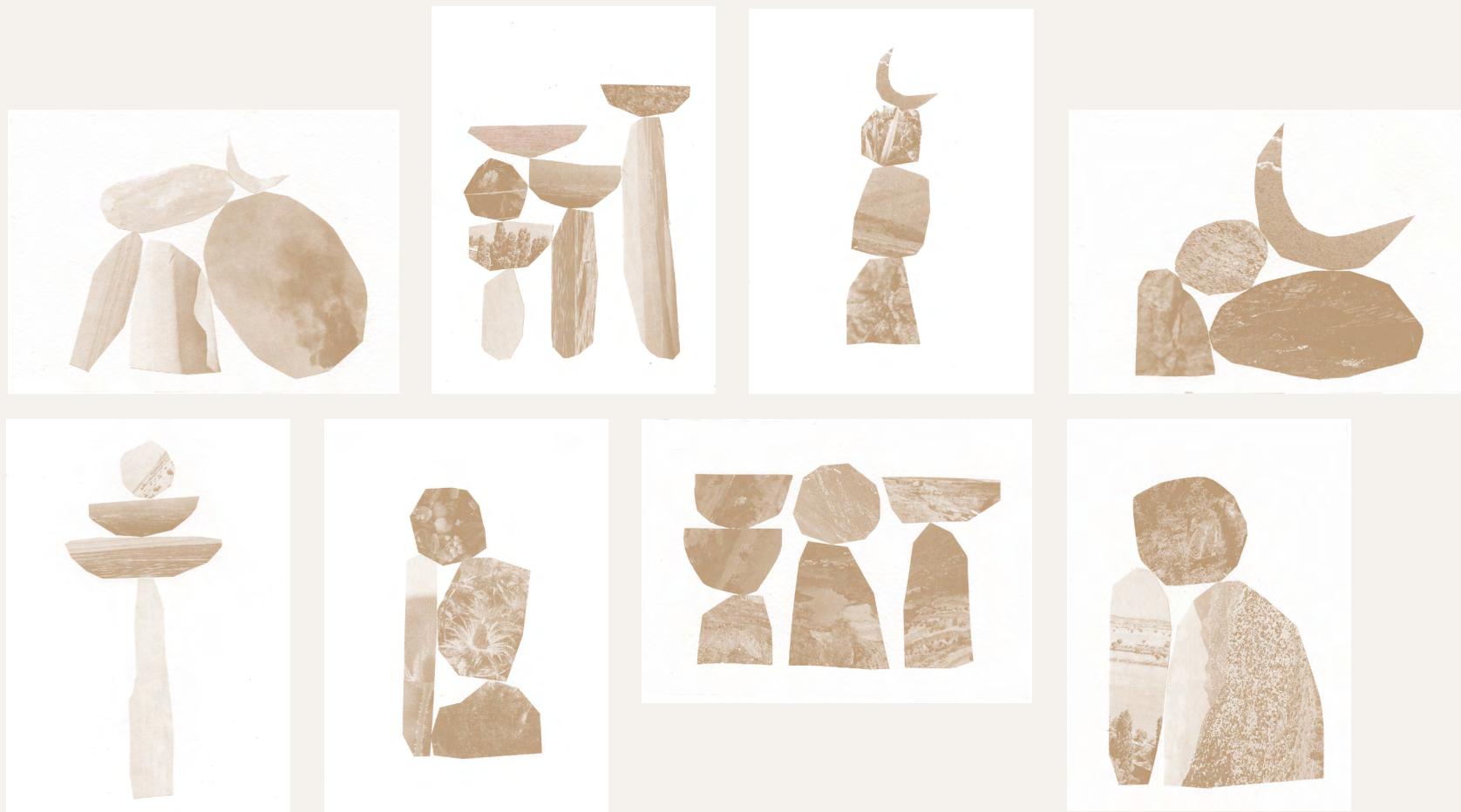
Que faire avec nos mémoires sédimentaires ?

Plonger à la rencontre de ces vestiges, jouer avec les sédiments, chercher un équilibre même instable, et construire des cairns, comme des nouveaux repères.

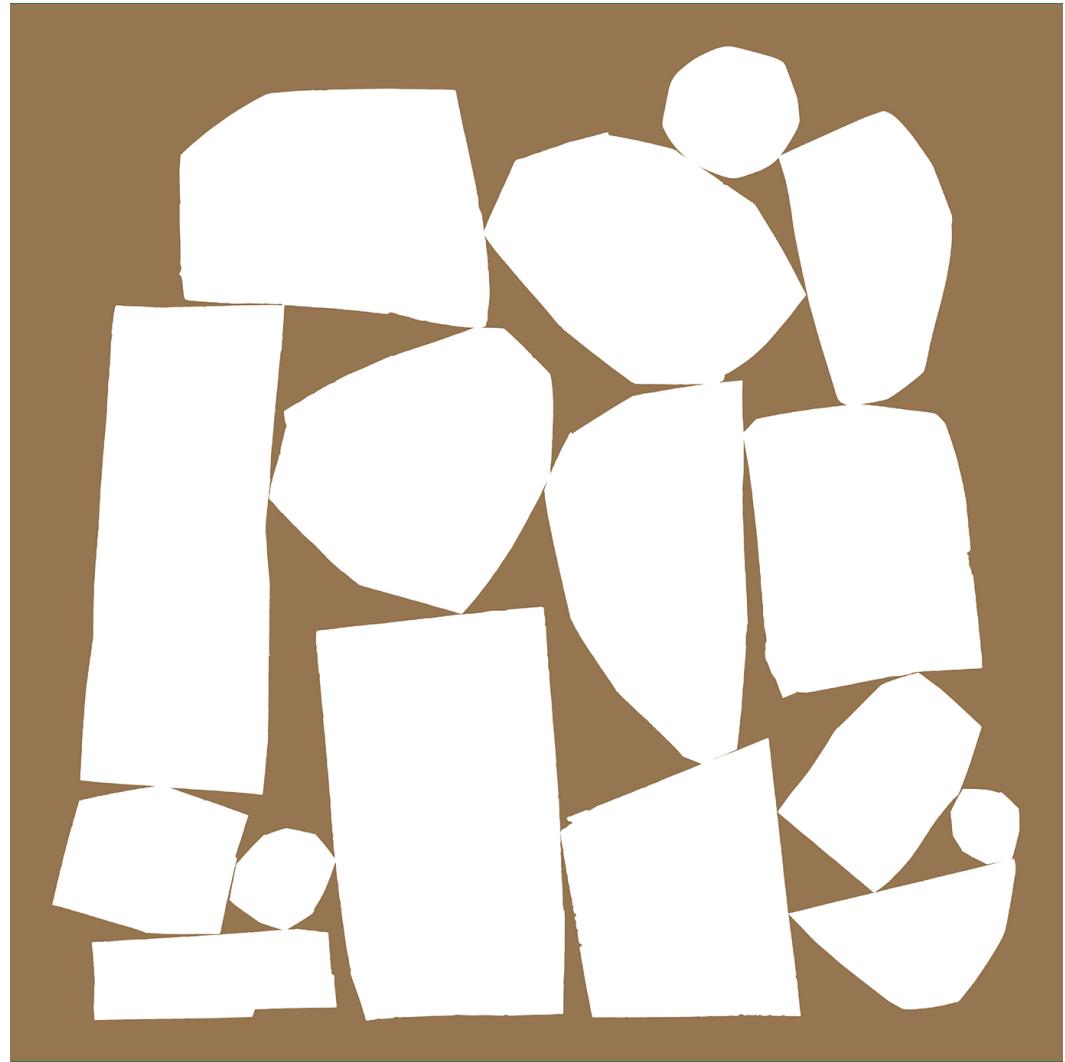




«Atlas», 2021, collage photographique, imprimé en 30 exemplaires en risographie, 30 x 42 cm



série « Sédiments », 2021, collages photographiques, imprimés en 10 exemplaires en risographie, 30 x 21 cm



série « Edifice », 2020, collage numérique, 20 x 20 cm

Faire clan

Suite à une résidence de création, recherche d'un système symbolique qui évoque un sentiment d'appartenance et fonde les bannières de nouvelles familles.

"Faire clan", 2021, acrylique sur tissu, dimensions variables

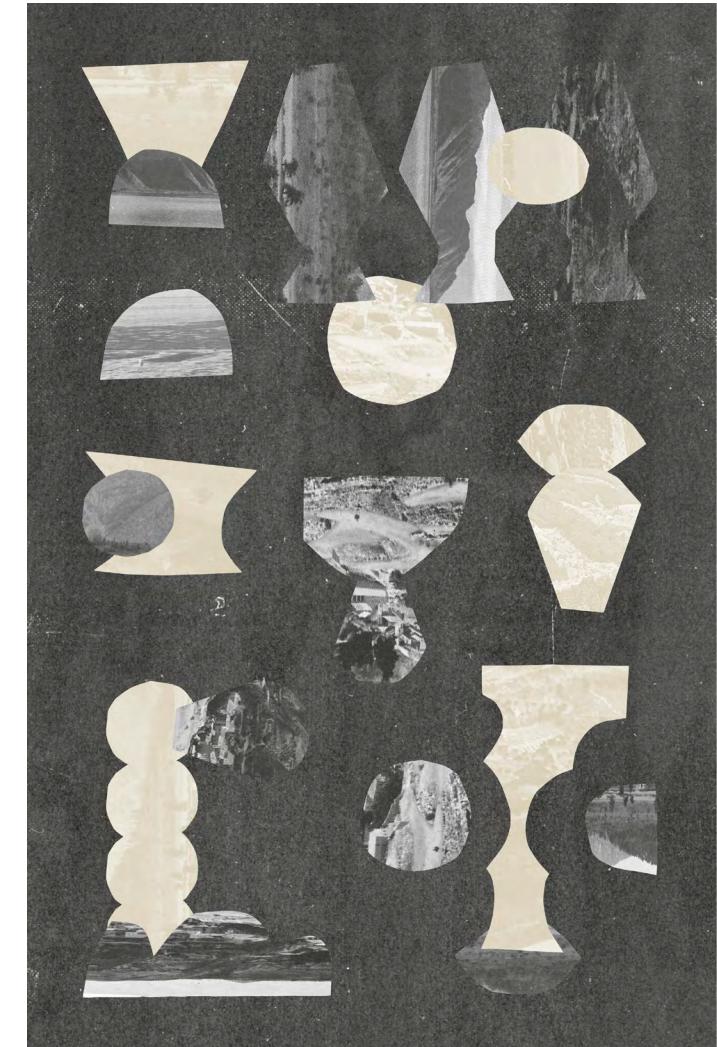
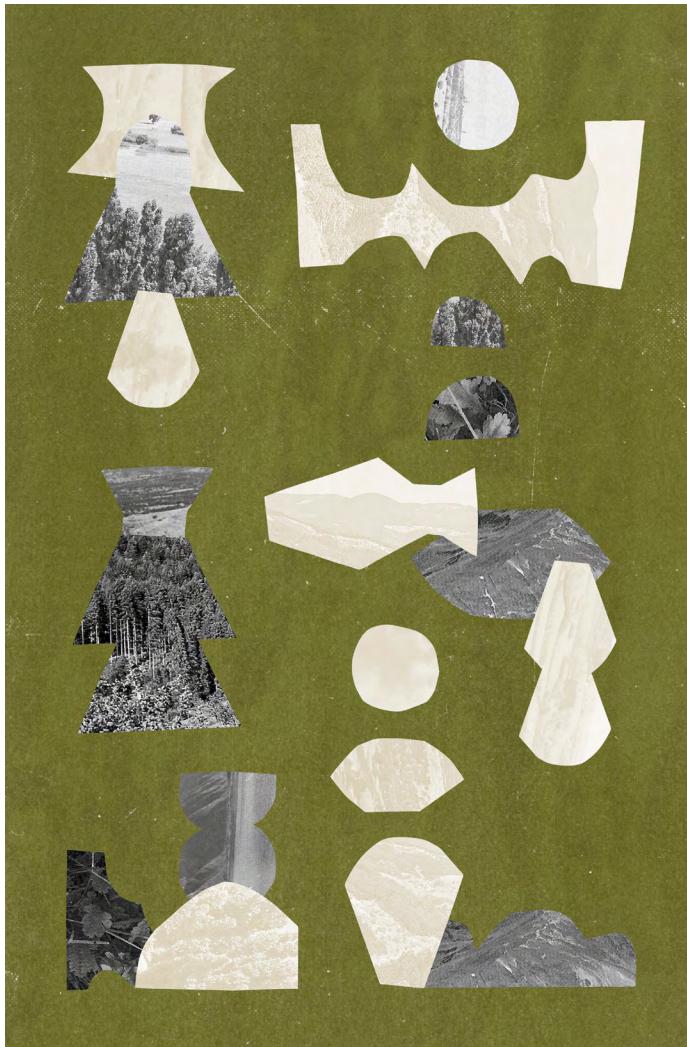


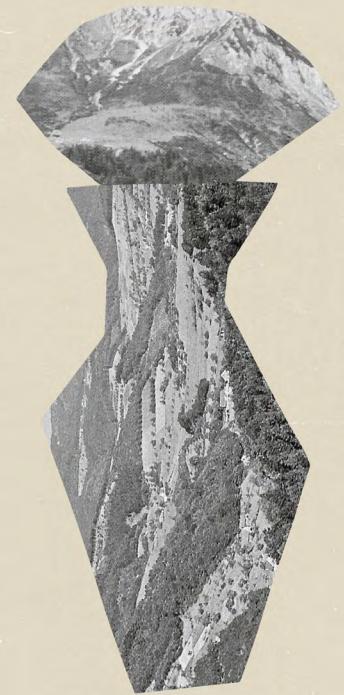




À l'amont, la source

À partir de fragments, je cherche à recomposer les territoires de nouvelles mythologies collectives. Des ailleurs indéfinis, dans lesquels je recolle les morceaux et tente de trouver des terrains d'entente.





Tailler les pierres, extraire les outils

Il y a quelques années, dans la maison de mes grands-parents maternels, je suis tombée sur un livre de géographie des années 70 qui appartenait à ma mère ou à ses frères et sœurs.

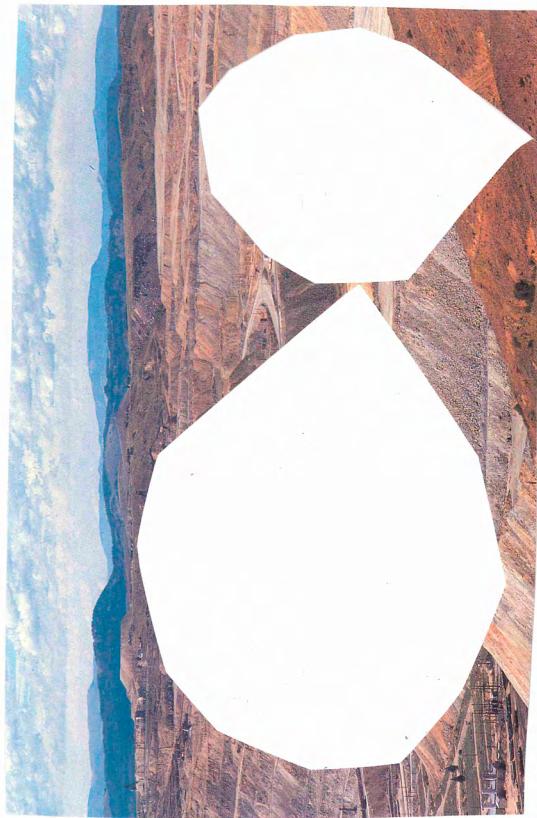
Les photos présentes illustrent les différents pays d'Europe, leurs économies et les singularités de chaque régions. Un livre qui me donnait accès à une représentation fantasmée de ces territoires éloignés.

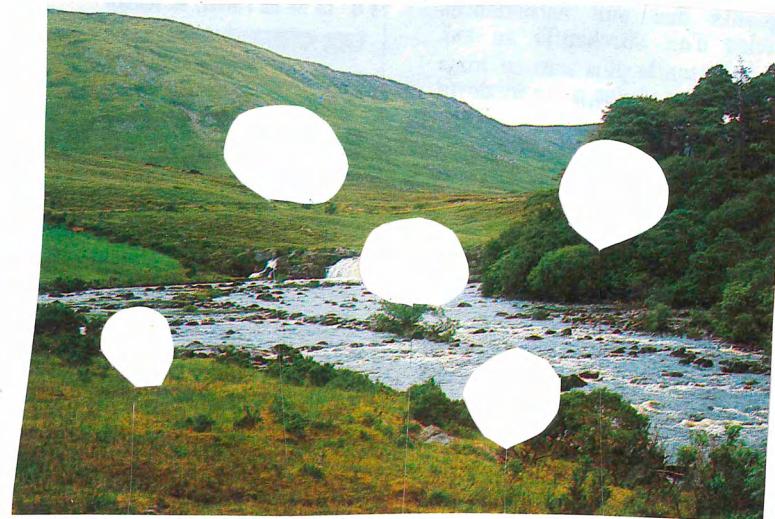
Aussi fascinée que ces auteur·rices, j'ai commencé une collecte des textures organiques et minérales, des montagnes, des plaines, des rivières, des ciels et des frontières naturelles, la matière première d'un vocabulaire graphique, toujours en cours d'élaboration.

"Tailler les pierres, extraire les outils", 2018 - 2022, photographies, dimensions diverses





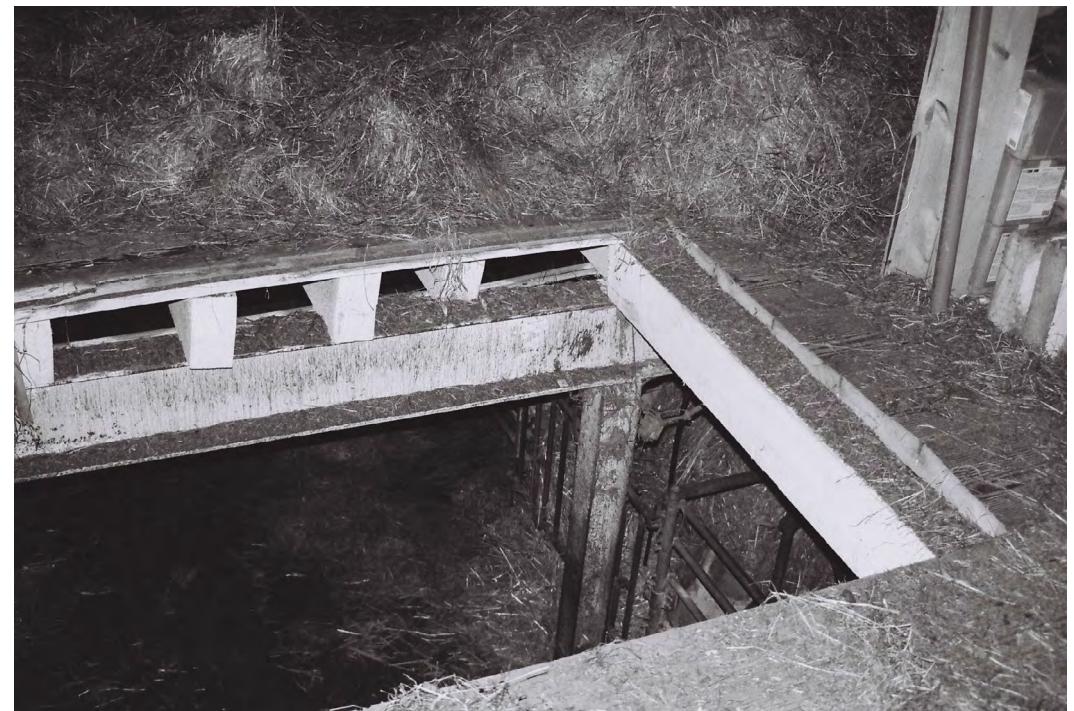




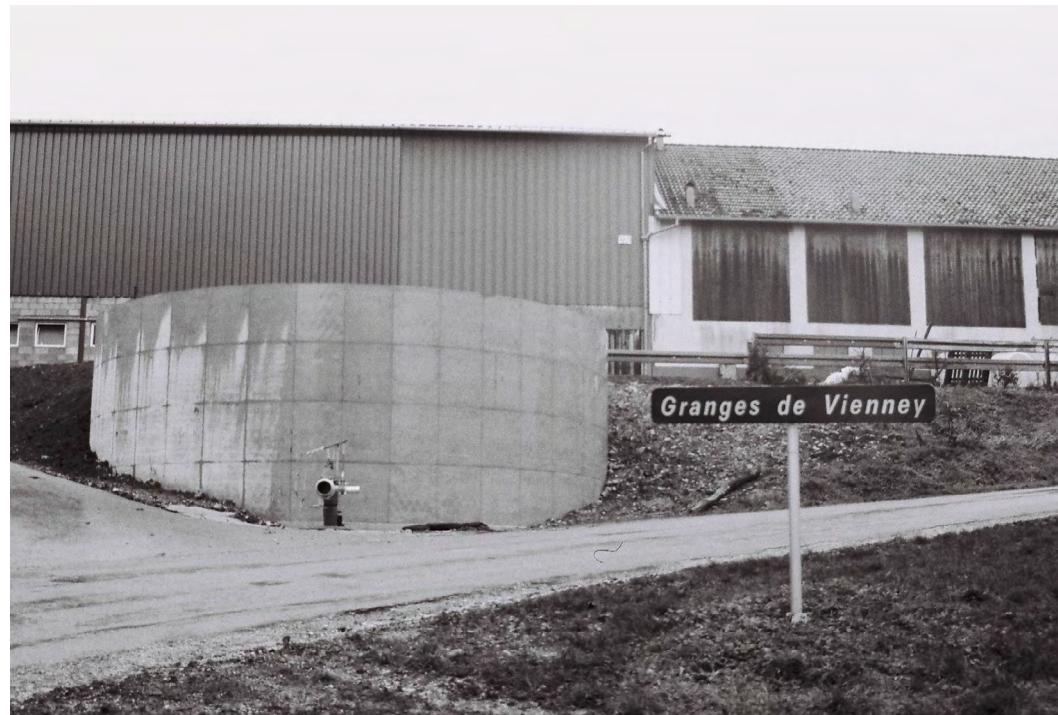
Aux Granges de Vienney

Série photographique, élaborée sur deux ans, dans le hameau familial maternel des Granges de Vienney, dans le Doubs.











Clara Choulet

✉ clara.choulet@gmail.com
✉ www.clarachoulet.com
✉ @claraoka